

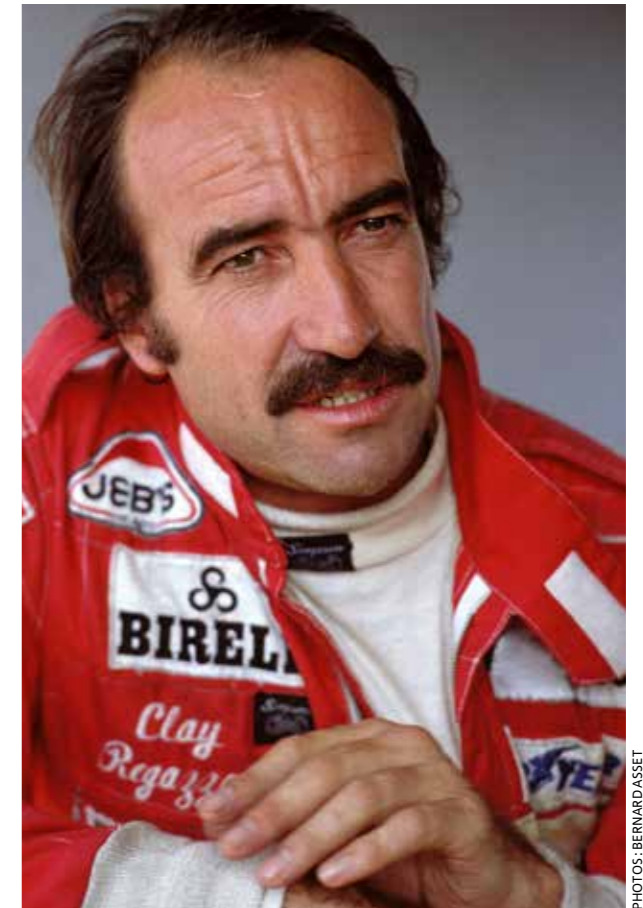


Sofia, la petite-fille de Clay Regazzoni, s'installe à bord de la Ferrari 312 B3 (1974) de son grand-père. À ses côtés, Maria Pia, la veuve du pilote suisse.

Musée Clay Regazzoni

AU NOM DU GRAND-PÈRE

C'est en Suisse, sur les rives du lac de Constance, que la collection de la vedette nationale des Grands Prix s'expose désormais. Un lieu que nous avons découvert avec Sofia, petite-fille de Clay Regazzoni, qui s'est récemment plongée dans l'univers de son aïeul en se glissant dans le cockpit d'une F4.



PHOTOS: BERNARDASSET



« NOUS AVONS VOULU QUE CE LIEU SOIT L'ÉMANATION DE CLAY. UN ENDROIT QUI RENVOIE À L'ESPRIT DU PERSONNAGE. MARIA PIA TENAIT À CE QUE L'HISTOIRE CONTINUE »

Fredy Lienhard

Fredy Lienhard nous attend devant les portes du musée consacré à son idole, Clay Regazzoni. Mais il n'est pas seul. Maria Pia, l'épouse de Clay, Alessia, la fille, et Sofia, la petite-fille, sont réunies pour le lancement d'un ouvrage consacré à la carrière du Tessinois. Depuis la disparition, en décembre 2006, de l'ancien pilote de Grands Prix lors d'un accident à l'âge de 67 ans, Fredy entretient une belle relation avec la famille. Gentleman driver au joli palmarès, dont une victoire aux 24 Heures de Daytona en 2002, patron de Lista, une société spécialisée dans le mobilier d'entreprise, il est aussi le créateur du musée Autobau, à Romanshorn. Et, comme pour se rapprocher d'un "Rega" qu'il continue de vénérer, il roule fréquemment dans le cabriolet Mercedes 1967 du champion helvète. "Clay en était fou", confie-t-il d'un ton paternel à Sofia, 15 ans. La petite-fille de Regazzoni ne l'écoute guère, émerveillée par la collection qu'elle découvre.



En haut: Clay Regazzoni sur une Ferrari 312B2 au Grand Prix de Monaco 1971. **Au milieu:** Fredy Lienhard, le maître des lieux, et trois générations Regazzoni, Maria Pia, Sofia et Alessia, devant l'entrée du musée. **Ci-dessus:** cinquième et dernière victoire de Clay pour Williams au Grand Prix de Grande-Bretagne 1979, entouré des Français René Arnoux et Jean-Pierre Jarier.

Page de droite: Sofia porte les couleurs du musée Autobau sur sa combinaison. Vitrines de trophées, souvenirs, casques et miniatures se mêlent aux autos du pilote suisse. Une Alfa Romeo, des Ferrari et une Ford Mustang adaptée à son handicap.

Elle n'a pas encore visité ce musée qui regroupe la collection assemblée par Clay lui-même, et dont Maria Pia n'a jamais eu le cœur de se séparer. "Celui-ci, explique Fredy, nous ne l'avons pas imaginé comme un simple espace d'exposition. Nous avons voulu qu'il soit l'émanation de Clay, un lieu qui renvoie à l'esprit du personnage. Maria Pia aurait pu vendre les voitures, mais elle tenait à ce que l'histoire continue."

Ce témoignage, il est aussi pour Sofia, qui n'a pas connu son grand-père, décédé l'année précédant sa naissance. Pourtant, au fil des ans, des albums feuilletés, des livres dévorés, elle a fini par nouer une relation privilégiée avec cet absent si présent. C'est aussi pour cela qu'elle s'est essayée au pilotage; pas forcément pour marcher dans les traces de son grand-père mais plus simplement afin de s'approcher au mieux de cette passion qu'il avait dévorante, et d'un grand-père dont le récit des exploits a bercé son enfance.

Une figure de la F1

Car Clay Regazzoni, figure de la F1 des années 1970, c'est 132 Grands Prix disputés, 5 victoires et un titre de vice-champion du monde 1974, derrière Niki Lauda. C'est une trajectoire qui l'aura vu piloter chez Ferrari et Williams en passant par BRM, Ensign et Shadow. Mais c'est aussi ce terrible accident à Long Beach, en 1980, qui le priva de l'usage de ses jambes, mais pas de cette rage de vivre qu'il avait chevillée au corps. Paris-Dakar, Rallye des Pharaons, Baja espagnole, Londres-Sydney, 12 Heures de Sebring, épreuves historiques comme la Targa Florio, le Rallye Monte-Carlo, les Mille Miglia... la seconde carrière du héros suisse ne fut pas moins riche que la première. C'est cette vie à la limite que la jeune Sofia a donc effleurée en se glissant dans le cockpit d'une F4 de l'école Winfield, en octobre 2022, pour un stage découverte de l'univers de la monoplace sous le regard de sa maman. Ravie de cette entrée en matière, Sofia a renouvelé depuis l'expérience sur le circuit Paul Ricard en gardant pour elle ce tête-à-tête secret avec ce grand-père fantasmé, mais tellement présent dans sa vie. Si l'histoire ne dit pas si ces stages auront une suite, elle renseigne sur la volonté de la jeune adolescente de faire vivre l'héritage familial. Tout comme ce splendide musée, qui compte aussi plus d'une centaine de machines d'exception (Formule 1, endurance, classiques...).

/// TEXTE ET PHOTOS BERNARD ASSET
Renseignements: info@autobau.ch

